MOT DE L’AUMÔNIER ET ÉVÊQUE PONENS POUR L’ÉTENDARD DE FÉVRIER 2015

Le 18 février, c’est le Mercredi des Cendres, début du Carême.

Comme chevalier, comme officier, comment vais-je vivre cette période importante du calendrier liturgique? Le Carême est une démarche qui me met en marche vers Pâques et m’appelle à la conversion du cœur. C’est une occasion de changer mon cœur, de me tourner davantage vers le Seigneur et de me détourner du mal. En m’inspirant des messages et des lectures des cinq dimanches du carême, je vous propose quelques réflexions et interpellations.

Le carême, c’est le temps d’aller au désert pour un tête à tête avec le Seigneur, pour un dialogue silencieux avec Dieu dans la prière, ce qui me permettra de faire du neuf dans ma façon d’être, de vivre, de penser et d’agir. C’est aussi le temps de fréquenter la Parole et les sacrements de l’Église. Comme chevalier, comme officier, est-ce que je vais profiter de cette saison liturgique pour me nourrir davantage de la Parole de Dieu et des sacrements? Est-ce que je vais « consulter » les saintes Écritures avant de prendre une décision, avant de diriger une réunion ou un projet, avant de m’engager dans des activités sociales ou ecclésiales?

Lors du second dimanche du carême nous entendons l’évangile de la Transfiguration. Est-ce que je vais prendre du temps pour me mettre davantage à l’écoute du Transfiguré pour mieux entendre ce qu’il veut me dire et faire taire ces bruits et ces voix qui risquent d’étouffer l’appel ou la voix de Dieu en moi?

La saison du carême est aussi l’occasion de mieux reconnaître la présence du Seigneur dans ma vie, dans les événements, dans les autres, spécialement les petits et les pauvres. Est-ce que je vais m’entraîner à lire les signes de la tendresse et de la compassion de Dieu? Saurai-je être davantage signe de la bonté et de l’amour de Dieu? Le carême c’est aussi l’appel au partage. Vais-je ouvrir largement mes mains pour venir en aide à ces millions de réfugiés ou de pauvres qui sont manipulés, vendus ou vivant dans des conditions de vie infra humaines?

Enfin le temps du carême est un temps pour nourrir notre foi, foi en Jésus ressuscité et en la vie éternelle. Face à tous ces efforts faits chez nous ou dans le monde pour faire mourir la foi ou développer une culture de la mort, est-ce que je vais me tenir debout pour affirmer ma foi et promouvoir la vie, cette vie qui est menacée tant au début qu’à la fin de l’existence humaine?

Profitons donc du carême pour suivre le Christ et pour en témoigner avec joie et fierté non seulement dans nos familles, nos conseils, nos assemblées, nos communautés chrétiennes, mais aussi dans tous nos milieux de vie. Mettons-nous résolument en marche pour arriver à Pâques avec un visage de ressuscité et un cœur renouvelé.

+ Noël Simard

Évêque de Valleyfield